

trations, qu'il en conserverait un souvenir qui durerait autant que sa vie.

Ce fut alors que Mgr de Montréal, adressant la parole au très-digne évêque de Nancy, lui exprima sa reconnaissance pour tout le bien qu'il avait opéré dans le diocèse de Montréal, et lui dit combien il était affligé de le voir s'éloigner de cette terre, qu'il avait arrosée de ses sueurs, et où, par la grâce de Dieu, il avait ranimé la foi et la piété avec un succès admirable. Alors toute la multitude se mit à crier : *Vive l'évêque de Nancy ; vive l'évêque de Montréal ; vivent les évêques de Kingston et de Syldime.*

Le prédicateur annonça ensuite que la procession allait se mettre en marche pour monter au sommet de la montagne. Alors ce fut un nouveau et imposant spectacle que celui de voir cette masse se mouvoir et s'acheminer au milieu de cette vaste forêt, observant, autant que les circonstances pouvaient le permettre, un silence et un recueillement profonds. Le chœur, composé de plusieurs membres du clergé et de chantres venus de diverses paroisses, au moment où l'on approcha de la première croix, qui marquait le commencement des *stations*, entonna le simple, mais touchant cantique que tout le monde connaît : *Suivons sur la montagne sainte, etc.* ; puis la strophe du *Stabat mater*, etc. L'évêque bénit successivement chacune des 14 croix qui composent la *voie sainte* et récita à haute voix les prières ordinaires.

Arrivé sur le sommet de la montagne, qui se trouva entièrement couvert de spectateurs, l'évêque adressa un second discours à l'assemblée, exhorta ses auditeurs à lever souvent les yeux sur cette montagne, vers cette croix magnifique qu'ils y élevaient, et qui n'était placée si haut qu'afin d'être vue de toutes les campagnes environnantes : il leur répéta ces paroles du saint roi David : *Levavi oculos meos, etc.* ; donna, avec une relique de la *vraie Croix*, la bénédiction à la foule prosternée et visiblement touchée de la vive impression qu'avaient faite sur elle les éloquentes et touchantes paroles de l'infatigable prédicateur.

Mais avant de descendre de cette montagne, Mgr de Nancy dit qu'il avait à remplir un devoir de reconnaissance ; c'était d'engager toute l'assemblée à adresser à Dieu des prières, pour attirer ses grâces sur la personne et la famille du seigneur du lieu, M. De Rouville, qui avait si généreusement contribué à l'érection de ce beau monument, en donnant le sommet de cette montagne pour l'y placer et le chemin qui y conduit, pour y établir la voie de la Croix : toute l'assemblée dit alors un *Pater* et un *Ave* à cette intention. L'évêque de Nancy, dont la charité n'oublie rien et s'étend à tous, ne voulut pas *laisser sans un souvenir les pauvres malades, que les infirmités retenant à leurs maisons, mais dont les cœurs, il en était certain, étaient réunis à ceux de toute cette foule*, il fit dire aussi pour eux un *Pater* et un *Ave*. Puis rappelant l'accident déplorable des deux infortunées qui avaient été broyées, quelques semaines auparavant, dans un des moulins de l'endroit, à l'occasion d'une pieuse visite qu'elles faisaient à ces lieux sur le point d'être sanctifiés, il fit dire pour elles un *De profundis*, et leur fit appliquer les fruits des exercices religieux que l'on venait de faire et des indulgences que l'on avait gagnées.

Ensuite la foule se remit en marche pour descendre la montagne, en chantant le cantique d'action de grâces le *Te Deum*, qui fut suivi d'hymnes et de cantiques en l'honneur de Marie. Ce chant joyeux et auquel les bois de la forêt donnaient un accent enchanteur et, pour ainsi dire, angélique, se continua sans interruption jusqu'au bas de la montagne, où la foule s'arrêta pour donner à l'évêque le temps de réciter l'oraison d'action de grâces. Puis le *Benedicamus domino* chanté, de nouveaux cris de *vive l'évêque de Nancy, vive l'évêque de Montréal, vivent les évêques de Kingston et de Syldime, vive le clergé, vive Jésus, vive Marie* se font entendre, et la foule défile, toute joyeuse d'avoir été témoin d'un spectacle unique, jusqu'à ce jour, dans les annales de l'histoire ecclésiastique de ce pays.

CHRONIQUE.

L'autre jour nous nous sommes pris à rêver en causant ou à causer en rêvant. Il nous plaît de prolonger aujourd'hui cette occupation peu fatigante, et qui convient parfaitement à notre paresse.

Les rêveurs, d'habitude, aiment à faire revivre le passé. Mais nous voulons aujourd'hui plonger nos regards dans l'avenir, et essayer de nous figurer ce que sera, à une date plus ou moins rapprochée, cette Cathédrale de Montréal que l'on bâtit en ce moment.

* *

Quant à l'extérieur, nous pouvons dès à présent voir ce qu'il sera par ce qu'il est déjà. Il n'y manque en effet que les quatre petits dômes et le portique, dont on a commencé à construire les assises. Ce portique donnera à l'édifice, vu de la rue Dorchester ou du carré Dominion, un tout autre caractère, et l'on pourra alors juger de l'excellence de ses proportions et de leur harmonie grandiose.

Mais pénétrons à l'intérieur. Quelle transformation aura-t-on fait subir à ces murs qui ne montrent aujourd'hui qu'une pierre rugueuse, à cette voûte, à ce dôme qui ne nous font voir encore qu'une charpente passablement disgracieuse, et dans laquelle se jouent librement les oiseaux du ciel ?

Murs, voûte et dôme seront sans doute alors ornés de belles peintures, couverts de tableaux et d'inscriptions qui leur donneront un langage plein d'éloquence ; *lapides clamabunt*. Et il va sans dire que ces tableaux ne seront pas des médiocrités, mais d'excellentes productions de l'art chrétien. Autrement mieux vaudrait pour ces murailles rester nues et sans aucun ornement.

C'est un jour de fête. La foule envahit l'église. Quelle nombreuse assistance ! On a donc appris le chemin de la Cathédrale et cessé de trouver la distance trop longue ! Ou peut-être le catholicisme a-t-il envahi ce quartier sur lequel plane maintenant l'image du Christ vainqueur.

Quoiqu'il en soit, la vaste église est remplie de fidèles. Bientôt le clergé fait son entrée solennelle. Voici la croix archiépiscopale. Mais le vénérable prélat qui s'avance porte-